

# 3 - Intersectionnalité

Anne Revillard

La sociologie au prisme du genre

# Introduction

- Objectif = comprendre l'articulation du genre avec d'autres systèmes d'inégalité (ex. classe sociale, inégalités ethnoraciales)
- Une première approche de la question: travail sur les documents 3.1 et 3.2 (salaires mensuels et taux d'emploi):
  - On retient souvent que les femmes ont un salaire moyen et un taux d'emploi inférieurs aux hommes: dans quelle mesure ce constat est-il validé par ces données?
  - Quelles inégalités entre femmes ces données font-elles apparaître?

# Introduction

Les origines militantes d'une réflexion académique: le *Black feminism* (Davis, 2007; Dorlin, 2008)

- Des femmes noires mobilisées simultanément dans les mouvements féministes et antiracistes...
- ... concernées par les deux systèmes d'inégalités, ...
- ... et contestant la représentation qu'en donnent ces deux mouvements: « All the women are white, all the Blacks are men, but some of us are brave » (Hull, Bell-Scott and Smith, 1982)

De l'interpellation politique à la réflexion sociologique : comment rendre compte de la façon dont s'articulent ces systèmes d'inégalités?

# Introduction

- Coexistence de plusieurs systèmes d'inégalité
  - Genre
  - Classe sociale
  - Inégalités ethnoraciales
  - Orientation sexuelle
  - Capacité fonctionnelles (personnes handicapées vs valides)
  - Âge
  - ...

# Penser l'intersectionnalité

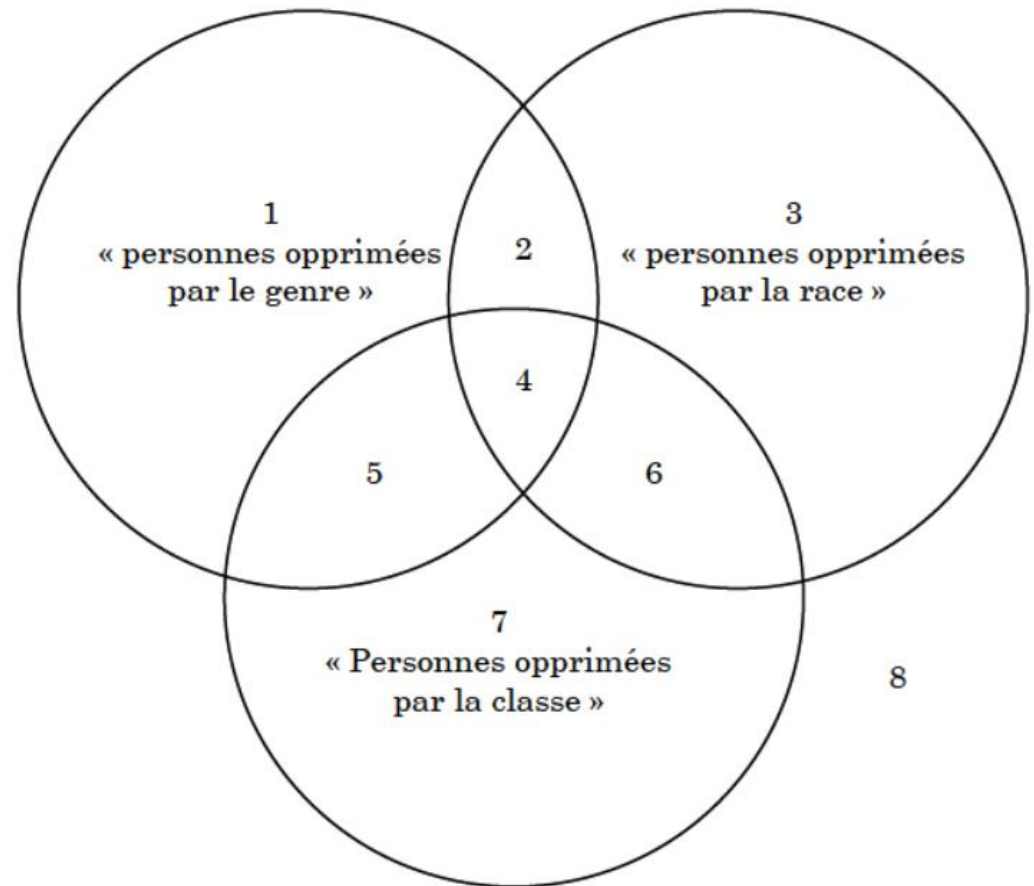
Représentations courantes de l'articulation entre ces systèmes d'égalité (West et Fenstermaker, 2006):

- Métaphores arithmétiques:
  - Additives: les femmes noires sont opprimées par la domination raciale « en plus » de la domination de genre
  - Multiplicatives: les femmes noires sont « doublement » discriminées

# Penser l'intersectionnalité

- Métaphore géométrique: les femmes noires sont à « l'intersection » de plusieurs systèmes d'oppression

West et Fenstermaker,  
2006, p.110, Figure 1:  
« Les personnes  
opprimées »



# Penser l'intersectionnalité

Problèmes de ces représentations arithmétiques et géométriques:

- Seul.e.s les dominé.e.s sont pensé.e.s comme concerné.e.s par l'articulation entre systèmes de domination
- Dès lors leur place est pensée comme spécifique, et par conséquent celle des dominant.e.s pensée comme incarnant le cas général

# Penser l'intersectionnalité

Travail sur le document 3.3 (texte de Christine Delphy)

- Comment comprenez-vous la phrase « la place de dominant.e est souvent confondue avec une non-place »?
- Commentaire libre



# Penser l'intersectionnalité

Nécessité de conceptualisations alternatives qui permettent de penser sociologiquement:

1. La situation des dominant.e.s aussi comme intersectionnelle
2. La situation et le jeu des individus par rapport à ces différents systèmes
3. Les influences mutuelles entre ces systèmes au-delà de leur coexistence

Quelques exemples d'outils sociologiques :

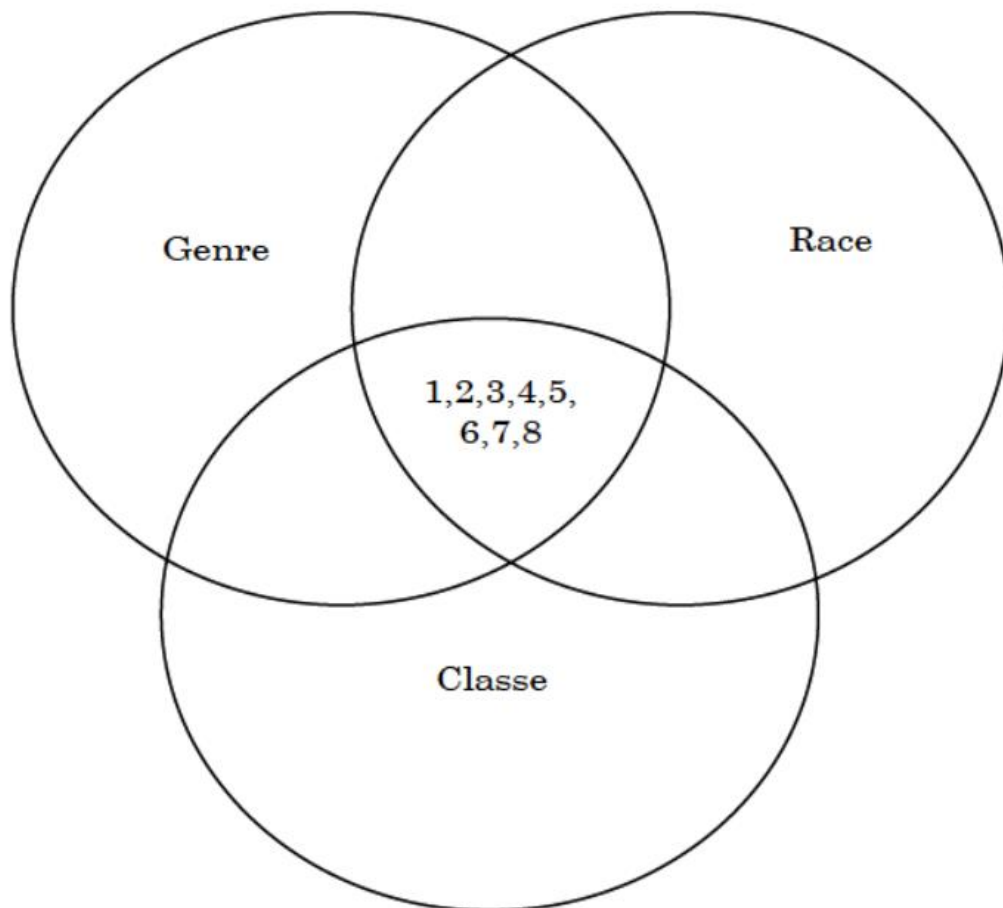
- 1 et 2 (micro) : perspective interactionniste, notions de saillance et de stratégie de genre
- 3 (macro) : cosubstantialité et coextensivité des rapports sociaux

# Penser l'intersectionnalité

Au niveau micro:

Déspécifier l'intersection: son expérience est universelle

West et Fenstermaker,  
2006, p.111, Figure 2:  
« L'expérience »



# Penser l'intersectionnalité

Au niveau micro :

Notion de « stratégie de genre » : *gender strategies* = :  
« a plan of action through which a person tries to solve problems at hand, given the cultural notions of gender at play » (Hoschchild, 1989, p.15)

→ Des stratégies qui se définissent dans le cadre des différents systèmes d'inégalités, et peuvent impliquer de faire valoir la saillance d'une caractéristique par rapport à l'autre: ex des hommes noirs états-uniens qui mettent en avant des traits de classe supérieure pour mettre à distance le stéréotype de dangerosité lié à la masculinité noire (Wade et Ferree, 2015, p.91)

# Penser l'intersectionnalité

Au niveau macro

Cosubstantialité et coextensivité des rapports sociaux  
(Kergoat, 2009)

- Rapport social = relation antagonique entre deux groupes sociaux, établie autour d'un enjeu.
- Cosubstantialité : les rapports sociaux forment un nœud qui ne peut être séquencé au niveau des pratiques sociales
- Coextensivité : les rapports sociaux de classe, genre et race se reproduisent et se co-produisent mutuellement

# Penser l'intersectionnalité

Influences mutuelles entre systèmes d'inégalité, saillance et stratégies de genre développées dans les interactions : des processus situés, à étudier de façon contextualisée

- Un système n'est pas *a priori* déterminant par rapport aux autres
- Les influences mutuelles entre ces systèmes d'inégalités dépendent de configurations sociales et historiques spécifiques

# Genre et race

Articulation entre genre et domination raciale dans le cas des Noir.e.s aux Etats-Unis:

- Pendant l'esclavage:
  - Des hommes esclaves privés de plusieurs attributs de la virilité (non propriétaires, assignés à des travaux domestiques...)
  - Des femmes masculinisées: assignées à des travaux tout aussi difficiles que les hommes
- Dans la société post-esclavagiste:
  - Essor du stéréotype des hommes noirs agressifs (→intervient comme justification des violences perpétrées contre eux)
  - Maintien d'un stéréotype de défaut de féminité des femmes noires

(Davis, 2007, Bessière, 2003, Wade et Ferree, 2015, p.90-91)

# Genre et race

Exemple des effets des attentes de genre par rapport aux garçons noirs (stéréotype de l'homme noir hypermasculin, agressif) : au collège, interprétation différentes, par les enseignant.e.s, des comportements déviants des garçons blancs ou noirs (Ferguson, 2000):

- « Bêtise » de garçon blanc: perçue comme normale, ne remet pas en cause son innocence (« Boys will be boys »)
- « Bêtise » de garçon noir: perçue comme signe d'une prédisposition à la criminalité

Conséquence: pour éviter les discriminations, les garçons noirs doivent adopter une surconformité aux normes, un comportement qui chez des garçons blancs serait perçu comme « sissy ».

# Genre et race

Stéréotype inverse concernant les hommes d'origine asiatique aux Etats-Unis: féminisation, attente de défaut de masculinité (docilité, soumission, manque de combativité)

→ Au niveau individuel, des stratégies de « compensation » (Chen, 1999), par ex par l'investissement des sports ou d'une posture délibérément agressive.



# Genre et handicap

- Le genre influence la représentation de certaines catégories de handicap: ex. de la fibromyalgie historiquement pensée comme une « hystérie » féminine, sous-diagnostiquée et sous-traitée de ce fait (Pryma, 2017)
- Dévirilisation des hommes handicapés et déféminisation des femmes handicapées (Morris, 1991, Dufour, 2013) → des stratégies de compensation
  - Investissement du sport pour les hommes
  - Investissement de la séduction et/ou de la maternité pour les femmes

# Bibliographie

CHAUVIN S., JAUNAIT A., 2015, « L'intersectionnalité contre l'intersection », *Raisons politiques*, 58, p. 55-74.

CHEN A., 1999, « Lives at the Center of the Periphery, Lives at the Periphery of the Center: Chinese American Masculinities and Bargaining with Hegemony », *Gender & Society*, 13, 5, p. 584-607.

CHOO H.Y., FERREE M.M., 2010, « Parcticing intersectionality in sociological research: a critical analysis of inclusions, interactions and institutions in the study of inequalities », *Sociological theory*, 28, 2, p. 130-149.

DAVIS A., 2007, *Femmes, race et classe*, Paris, Des Femmes.

DUFOUR P., 2013, *L'expérience handie. Handicap et virilité*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.

DORLIN, E. (dir.), 2008, *Black feminism - Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000*, Paris, L'Harmattan/Bibliothèque du féminisme, 260 p.

FERGUSON A.A., 2000, *Bad Boys: Public Schools in the Making of Black Masculinity*, Chicago, University of Michigan Press.

HOCHSCHILD A.R., 1989, *The second shift. Working parents and the revolution at home*, New York, Penguin.

HULL G.T., BELL-SCOTT P., SMITH B., 1982, *All the women are White, all the Blacks are men, but some of us are brave : Black women's studies*, Old Westbury, N.Y., Feminist Press.

JAUNAIT A., CHAUVIN S., 2012, « Penser l'intersection. Les théories de l'intersectionnalité à l'épreuve des sciences sociales », *Revue française de science politique*, 62, 1, p. 5-20.

KERGOAT D., 2009, « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », dans DORLIN E. (dir.), *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, p. 111-125.

MORRIS J., 1991, *Pride against prejudice: A Personal Politics of Disability*, London, The Women's Press Ltd.

PRYMA J., 2017, « "Even my sister says I'm acting like a crazy to get a check": Race, gender, and moral boundary-work in women's claims of disabling chronic pain », *Social Science & Medicine*, 181, p. 66-73.

WEST C., FENSTERMAKER S., 2006, « "Faire" la différence (Traduction par Laure de Verdalle et Anne Revillard) », *terrains & travaux*, 10, p. 103-137.